

ESTAMPES

COLLECTION PERMANENTE DU MUSEE SOULAGES

Généralités sur les techniques d'impression

Service Educatif

SOMMAIRE

Eau-forte	1
Lithographie	3
Sérigraphie	4
Autres techniques	7
Signatures et inscriptions.....	7
Bibliographie	8

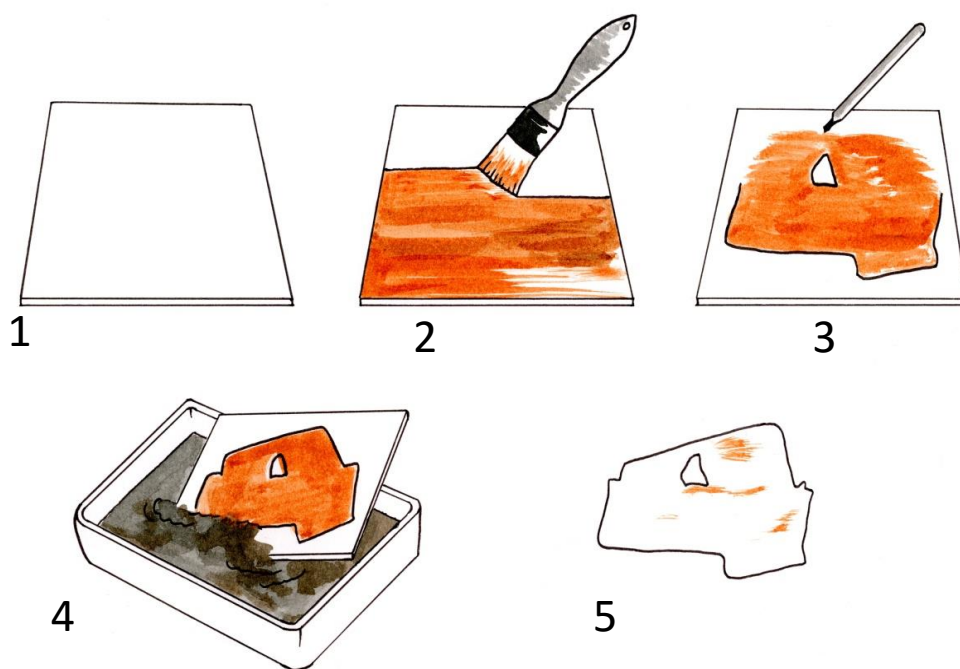
Les techniques d'impression sont nombreuses et ici nous nous attacherons aux seules utilisées par Soulages

Eau-forte

Technique de gravure en creux, nommée taille douce

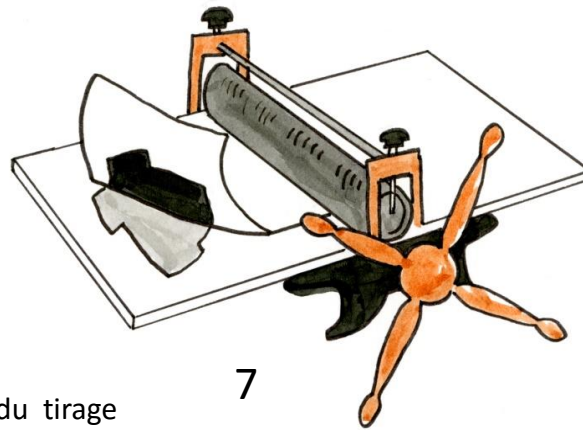
Le dessin est gravé sur une plaque de cuivre ou autre métal « en taille indirecte » au moyen d'un acide autrefois appelé « aqua fortis » qui donna son nom au procédé. Ce mot indique aussi bien la technique que le résultat.

PROCESSUS : Sur une plaque de cuivre le graveur dépose une couche de vernis dur puis à l'aide d'une pointe métallique il dessine. Par cette action il met le métal à nu sans l'entamer. La plaque est ensuite plongée dans un bain d'acide qui va **mordre** le métal sur les parties non protégées par le vernis. Après la morsure, le graveur ôte le vernis et encre la totalité de la **matrice***. Nettoyée sur la partie non gravée la plaque ne conserve l'encre que dans ses parties corrodées par l'acide. Cette encre viendra imprimer le papier grâce à une très forte pression exercée par la presse. Les zones non gravées et nettoyées coïncideront avec les blancs.



Etapes de la morsure d'une plaque trouée

- 1-plaque vierge
- 2-dépose du vernis
- 3-crédation du motif par enlèvement du vernis
- 4-immersion dans l'acide
- 5-plaque mordue et découpée par l'acide



6 et 7- Etapes de l'encre et du tirage

Albrecht Dürer artiste allemand (1471-1528) fut l'un des premiers à utiliser cette technique de l'eau forte pour imprimer des images. *Jacques Callot* (1592-1635) se consacra exclusivement à l'estampe et apporta des innovations essentielles pour les aquafortistes (vernys dur, morsures multiples, nouvel outil : l'échoppe,) *Rembrandt* (1684-1669) donna un caractère particulier à ces innovations. Antoine Watteau (1606-1721), Honoré Fragonard (1606-1669), Canaletto (1606-1669), Tiepolo (1606-1669) gravaient eux-mêmes leurs eaux fortes. Francisco Goya (1606-1669) poursuivit l'héritage de Rembrandt dans la recherche de nuances de gris grâce à l'utilisation de résines et de différentes textures afin de donner un caractère dramatique et inquiétant à ses célèbres séries de gravures, Pablo Picasso (1881-1973) fut avec plus de 700 planches l'artiste presque exclusif pendant dix ans de l'atelier d'Aldo Crommelynck.



Rembrandt, Rembrandt gravant ou dessinant près d'une fenêtre
1648 Eau-forte, pointe sèche et burin.
16.0 x 13.0 cm 1er état Épreuve sur papier chine fin.
©BNF, Estampes, Rés. Cb-13a



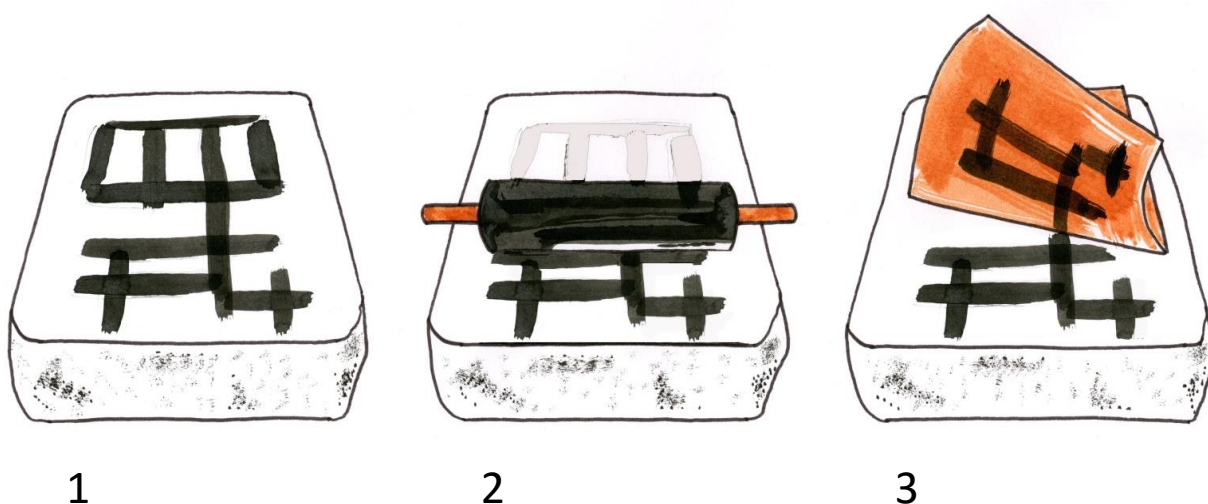
Francisco Goya, De que mal morira
No. 40 des "Caprichos"
Eau forte et aquarelle
1797-1799, 21.4 x 14.9 cm/ 30,6 x 20,1 cm.
©Musée du Prado

Lithographie

Technique d'impression à plat, sans creux ni relief

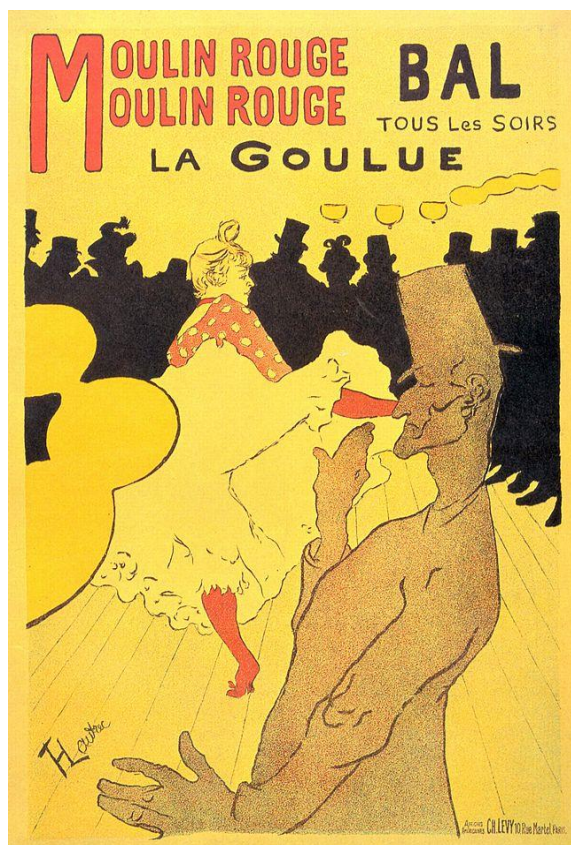
La lithographie se pratique sur une pierre calcaire et poreuse. L'appellation lithographie vient du grec « lithos » pierre et de « graphein » écrire.

PROCESSUS: Le lithographe dessine à l'encre lithographique ou avec un crayon très gras sur la surface plane de la pierre **grainée*** par un ponçage minutieux. Il dépose ensuite sur la pierre une solution composée de gomme arabique et d'acide qui fixe définitivement le dessin et ouvre les pores là où aucune trace grasse n'a été déposée. Après séchage, la pierre est mouillée d'eau claire. La pierre absorbe l'eau tandis que le corps gras du dessin la repousse. L'artiste encre alors la pierre au moyen d'un rouleau rechargé en encre lithographique. Les parties grasses dessinées retiennent l'encre (un corps gras tend à s'unir à un autre corps gras) alors que les parties humides la rejettent. La feuille de papier est alors placée sur la pierre et passée sous la presse.



- 1- le dessin est exécuté sur la pierre lithographique
- 2- encrage après traitement à l'acide de la pierre et mouillage
- 3- impression

La technique de la lithographie fut découverte en 1796 par Mr Senefelder et remporta au 19^{ième} un très vif succès. De nombreux artistes s'y intéressèrent : *Théodore Géricault* (1606-1669), *Eugène Delacroix* (1606-1669), *Honoré Daumier* (1606-1669), ou encore *Henri de Toulouse-Lautrec* (1606-1669) avec ses fameuses affiches comportant de larges aplats aux couleurs pures et contrastées. Joan Miró (1893-1983) créa spécialement des lithographies pour les différents volumes de son catalogue raisonné.



Henri de Toulouse Lautrec,
Moulin Rouge, La Goulue,
1891, lithographie, 170X130cm
©Musée Toulouse Lautrec Albi © mTL Albi.



Joan Miró, Femme au miroir
Lithographie, 39 x 56,5 cm
1957, Paris, Maeght Éditeur
dans *Joan Miró lithographie*
Patrick Cramer, Fernand Mourlot,
Michel Leiris.
Paris, 1972-1992

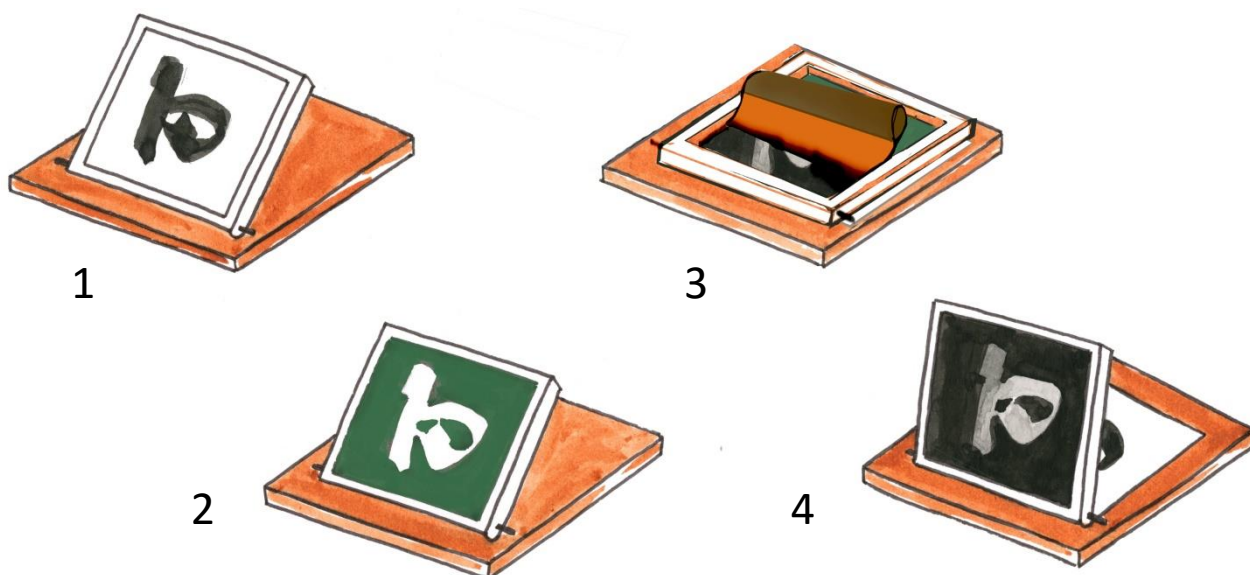
Sérigraphie

Technique d'impression à plat, dérivée du pochoir

Etymologiquement « écrire à travers la soie » Avec cette technique l'artiste utilise des écrans de soie (remplacés aujourd'hui par le polyamide et le polyester) tendus sur châssis ou cadre en bois.

PROCESSUS : L'artiste réalise un motif sur le tissu grâce à une encre **latex***. Il va ensuite obstruer les parties sans dessin à l'aide d'un liquide bouche pore. Après séchage l'encre latex est décollée libérant ainsi les mailles du motif. Le motif devient alors un négatif à la manière d'un **pochoir***. Cette opération peut être réalisée par procédé photomécanique.

Pour le tirage, la feuille de papier est alors posée sous le cadre et l'artiste à l'aide d'une racle étend l'encre d'impression sur toute la surface de l'écran. Les mailles du tissu préparé filtrent l'encre selon les tracés de l'artiste. L'opération est renouvelée autant de fois qu'il y a de couleurs dans le motif.



- 1- le dessin est exécuté sur le tissu
- 2- le dessin est transformé en négatif (pochoir)
- 3- l'encrage est exécuté à l'aide d'une racle
- 4- le dessin est transféré sur le papier

L'origine de la sérigraphie remonte à la première moitié du XXème. *Andy Warhol* (1928-1987), *Roy Lichtenstein* (1923-1997) lui donnèrent ses lettres de noblesse en la popularisant. La sérigraphie fut aussi liée aux mouvements de protestation (mai 68) pour réaliser des affiches avec des moyens plus directs et économiques.



Andy Warhol, Ten Lizes,

1963, Encre sérigraphique et peinture à la bombe sur toile 201 x 564,5 cm,

©Centre Pompidou Paris Inscriptions : S.D.H.G.

Sur la tranche : Andy Warhol 1963 Achat, 1986

Numéro d'inventaire : AM 1986-82



Atelier populaire de l'ex-École des beaux-arts, Paris

Mai 68, début d'une lutte prolongée

"Affiche, 49,5 x 76,5 cm –

© BnF, Département des estampes et de la photographie

Autres techniques

Les techniques d'impression issues de la gravure en creux dite taille-douce : le **verniss mou***, l'**aquatinte***, la **gravure au sucre*** utilisent l'acide alors que la gravure au **burin***, la gravure à la **pointe sèche***, et la **manière noire*** sont des tailles directes effectuées grâce à l'outil. Les artistes combinent assez souvent ces différentes façons de procéder.

Les techniques d'impression issues de la gravure en relief dite taille d'épargne regroupent la **gravure sur bois***, la **linogravure***. La **gravure au carborundum*** offre l'avantage de pouvoir créer une impression comme une gravure en taille-douce, mais sans avoir à creuser le métal.



Karl Schmidt-Rottluff, *Paysage russe avec soleil*, 1919, gravure sur bois, 49 x 59.9 cm
© 2014 Artists Rights Society (ARS),
New York / VG Bild-Kunst, Bonn MoMA: n°292.1955



Henri Matisse, *La Frégate*, 1938,
Linogravure, 31,4 x 23,9 cm
©Succession H. Matisse, photo Michael Matisse



Antoni Tàpies, *Roig i negre III*, 1985
Gravure au carborundum,
Eau-forte et couleur sur papier,
95 x 125 cm © Antoni Tàpies

Signatures et inscriptions

La mention « EA » ou « épreuve d'artiste » désigne un tirage hors commerce, exécuté par l'artiste à usage exclusif du graveur qui s'en servira comme modèle.

Les épreuves d'état sont par contre des sortes de brouillons que le graveur tire pour apprécier l'effet produit par l'impression.

La numérotation : les **tirages*** définitifs portent un numéro d'ordre indiquant à droite le nombre total d'épreuves effectuées tandis que le premier numéro identifie l'estampe, par exemple : 1/100 indique qu'il s'agit du premier tirage. L'épreuve d'artiste n'est jamais numérotée.

La signature à la main est apposée par l'artiste sur chacun des tirages, en bas et au crayon. Cet acte devenu coutumier au 19^{ème} désigne des estampes créées et gravées par l'artiste (contrairement à la gravure d'interprétation).

Bibliographie

Paoluzzi, M-C. (2004). *La gravure*. Paris : Solar

Pierre Soulages, un musée à Rodez. Paris : Le petit Léonard - H.S. n°7, 2013

Salamon, L. (2011). *Comment regarder la gravure*. Paris : Hazan

Crédits photographiques

© Donation Pierre et Colette Soulages, musée Soulages, photothèque du Grand Rodez

Dessins Christel Lagarrigue